

Description du matériel(s) présenté(s) Joindre des Photos de bonnes qualités pour site internet

Désignation et descriptif :

Une **jonque** est un [bateau](#) traditionnel d'[Asie](#), à coque compartimentée et à [voiles](#) aux « trois quarts » entièrement lattées « flottantes » et à [amure](#) glissante ou réversible.

Par extension, **jonque** désigne le [gréement](#) typique de ces voiliers.



Longueur : **1,194 m** Largeur : **0,41 m**

Echelle : **1 / 10**

Construit par :

Raymond FRISINGHELLI

Exposé par :

André SALIGNON

Les cloisons étanches de la coque

La jonque a une coque cloisonnée ce qui permet d'isoler les compartiments où une avarie se serait produite. On évite ainsi que toute la coque se remplisse d'eau et cela permet au bateau de rester à flot. L'étanchéité entre les planches est assurée par de l'étoupe, de la chaux et de l'huile de tung.

Cette technique est en usage en Chine depuis le début du premier millénaire. Les Occidentaux ne l'adopteront qu'au XIX e siècle.

Voile (s) :

Un gréement de jonque est composé d'une ou plusieurs voiles entièrement lattées et « compensées ».

Compensée, car la voile est à côté du mât et dépasse légèrement en avant de celui-ci. C'est comme un gouvernail compensé avec une partie en avant de son axe. Ce qui distingue le gréement de jonque des gréements occidentaux est l'utilisation de [lattes](#) relativement lourdes sur toute la longueur de la toile, la divisant ainsi en panneaux. Ces lattes (généralement en bambous), qui sont tenues au mât, raidissent la voile, tiennent sa forme et encaissent les efforts sur la voile. Chaque latte a sa propre [écoute](#). L'orientation de la voile est maintenue par un réseau d'écoutes relié à une écoute principale.

Avec tous ces renforts, la toile n'est jamais lourdement sollicitée, en faisant une voile très fiable et durable.

Les [nattes](#) destinées à former les voiles des jonques sont tressées à plat et à la main avec les feuilles du [coix lacryma](#). En plusieurs endroits elles sont renforcées par des liens de [rotin](#). Cette fabrication occupe dans le [Kouangtong](#) et le [Fo kiènn](#), en [Chine](#), en 1848, des milliers de [vanniers](#).

Gouvernail : « Le gouvernail est, comme la quille, percé de trous en losange, et son safran passe dans une entaille qui sépare l'arrière en deux, en laissant entrer l'eau dans une chambre calfatée d'où elle ne peut se répandre dans l'intérieur du navire ; sa fusée longue et ronde tourne dans deux étambrais et dépasse, de beaucoup, le navire ; aussi le gouvernail peut il se rentrer lorsqu'on est au mouillage, à l'aide d'un guindeau qui le soulève. »